



Élection municipale d'Alès

Meeting du lundi 17 mars 2014 - Espace Alès Cazot

Discours de Benjamin Mathéaud,
Conseiller municipal d'Alès, candidat à l'élection municipale

Seul le prononcé fait foi

Chers amis.

Ce soir, je suis heureux de ce beau meeting.
Heureux que vous soyez venus aussi nombreux.
Heureux de la présence de Fabrice Verdier, notre député.
Heureux de la venue de deux personnalités nationales, symbole de volonté et de résistance, que sont Robert Hue et José Bové.

Il nous reste moins d'une semaine pour convaincre les Alésiennes et les Alésiens. Les convaincre de participer au vote, les convaincre qu'ils peuvent reprendre les clés de leur ville en votant pour notre liste.

Il faut pour cela revenir d'abord sur l'enjeu de l'élection municipale : il ne s'agit pas de la revanche des législatives et encore moins du 3e tour de l'élection présidentielle, mais bien de choisir l'équipe la plus compétente pour diriger notre ville, votre ville dans les six prochaines années.

La campagne électorale a été à l'image de la vie démocratique Alésienne depuis hélas de trop nombreuses années.

Un maire sortant qui refuse de débattre, un maire sortant qui refuse de confronter son projet avec celui des autres, un maire sortant qui tente de faire oublier non seulement son bilan, mais aussi ses convictions et son engagement résolument à droite.

Et pourtant, Mr Roustan est au pouvoir depuis 19 ans.

Oui, 19 ans. Il faut le répéter pour le croire. Il faut le répéter pour bien comprendre la situation de cette ville.

Oui, 19 ans, ce n'est pas une paille. Il a cumulé tous les postes, tous les pouvoirs. Il a eu tous les outils, tous les leviers possibles, tant localement que nationalement.

19 ans. Comme l'âge de ces jeunes qui vont voter pour la première fois dimanche, cette jeunesse qui est née sous Roustan et qui n'auront vécu qu'avec Roustan !

A quelques jours du scrutin, la question que nous devons poser aux Alésiens est simple : qu'en a-t-il fait ?

Qu'a-t-il fait de ce pouvoir que lui ont donné nos concitoyens durant 19 ans ?

A-t-il enrayé la courbe du chômage et de la précarité ?



A-t-il créé les conditions d'un nouvel horizon économique pour le territoire ?
A-t-il imaginé les filières d'avenir pour former nos jeunes ?
A-t-il permis de sortir notre ville de l'isolement dans laquelle elle se trouve ?
A-t-il mis en place une ville sûre, agréable, avec un urbanisme moderne, permettant un logement digne pour tous ?
A-t-il désenclavé nos quartiers populaires ?

A toutes ces questions, nous pouvons répondre légitimement « Non ».

Par esprit partisan ? Pas seulement. Les chiffres sont là, les statistiques officielles le disent. Mais derrière ces chiffres qui font d'Alès l'un des territoires les plus fragiles de notre pays, il y a une réalité humaine, il y a le doute, il y a l'inquiétude.

Alors, nous savons ici, que majoritairement les Alésiennes et les Alésiens partagent ce point de vue : notre ville souffre, ne va pas bien. Majoritairement, ils souhaitent une nouvelle politique municipale. Alors, il faut poser une autre question dans les jours qui viennent, la marteler même : pensez-vous que Mr Roustan fera dans les six prochaines années ce qu'il n'a pas réussi à faire durant 19 ans ?

Je ne le crois pas.

C'est le sens de ma candidature.

C'est le sens de mon action au conseil municipal depuis six ans.

C'est le sens du projet que je propose aux Alésiens.

C'est le sens du rassemblement que nous avons construit avec les partenaires et la société civile qui m'entourent.

Je ne dis pas que tout a été mauvais.

Je dis qu'il faut un nouveau souffle pour permettre à notre territoire de retrouver confiance.

Quoi de plus naturel, au fond, qu'au bout de 19 ans de pouvoir absolu, l'homme soit usé et son système vacillant.

Quoi de plus naturel qu'au bout de 19 ans, notre ville ait besoin d'un nouveau souffle ?

J'ai eu souvent l'occasion de dire qu'il fallait que le soleil brille pour tout le monde à Alès.

Comme nombre d'Alésiens, j'ai en effet le sentiment que notre ville a été confisquée par quelques uns. Il est temps de libérer cette ville de ce carcan qui l'asphyxie petit à petit. Il est temps de permettre à tous nos talents, et ils sont nombreux, de pouvoir s'exprimer. Il est temps de permettre à tout Alésien, quel que soit son âge, son quartier, de participer à la vie de la cité en donnant son avis, en comptant pour un.

Voilà pourquoi j'ai appelé ma liste : Un nouveau souffle !

Car derrière la bonhomie du maire sortant, il y a un système impitoyable : « Tu es avec nous ou tu es contre nous ». Les mousquetaires qui gèrent Alès depuis 19 ans n'ont qu'une devise, qu'une politique, qu'une façon de faire : « Tous pour un, tout pour nous ! » Et bien, disons aux Alésiens jusqu'à dimanche :



Oui, nous pouvons et nous allons changer la donne !
Oui, nous pouvons et nous allons renverser la table !

Nous sommes la seule liste qui représente une alternative au système en place depuis 19 ans à Alès !

Parce que nous avons une équipe à l'image de la diversité de notre ville. Des candidats compétents, des humanistes venus de tous les horizons de la gauche. Cette diversité de générations, d'origines sociales et professionnelles c'est ce qui fait notre force.
Je suis fier de cette richesse de toutes ces personnalités qui m'ont fait confiance;

Parce que nous avons un véritable projet capable de rassembler les Alésiens.

Ils ont un bilan. Nous avons un projet ! Et je suis fier d'avoir mené, avec mes colistiers, une campagne positive, avec des propositions concrètes. Je voudrais revenir sur quelques unes d'entre elles.

Je veux d'abord vous parler de la gouvernance de notre ville.

Je crois qu'il y a des mots que le maire sortant ne comprend pas : démocratie de proximité, dialogue, respect, écoute, participation, transparence,...

Une sorte de surdité citoyenne, si je devais la diagnostiquer.

Chers amis, dans une campagne électorale, il ne doit pas y avoir de tabou. Et sur ce sujet aussi, je suis le seul candidat, nous sommes la seule liste à parler haut et fort à pointer les dérives d'une gestion municipale qui, au fil de ces 19 ans, s'est enfermée dans le clientélisme.

Les Alésiens ont le droit de savoir comment est utilisé leur argent, comment et par qui leur ville est administrée depuis 19 ans.

Rapellez-vous j'ai mis au jour en novembre dernier l'explosion des dépenses de "frais de bouche", +83,6% en 6 ans, il sont passés ces frais de bouche de 500 000 à par an à plus de 900 000 à par an ! Une paille vous en conviendrez !

Ce n'est pas un accident, un dérapage. C'est une des facettes du système qui s'est installée depuis 19 ans à la mairie d'Alès, où année après année, un clan s'est approprié la ville au détriment du plus grand nombre des Alésiens.

Mais Alès, notre ville, votre ville n'appartient pas au maire sortant, à sa famille, à ses proches, Alès est d'abord la propriété des Alésiennes et des Alésiens.

Ce système c'est une tendance au népotisme dans les recrutements, de l'opacité dans la gestion que ce soit dans l'attribution des HLM ou de certains marchés publics où l'on retrouve bien trop



souvent les mêmes entreprises, une gestion du personnel municipal à la tête du client où trop souvent les primes et certains avancements sont attribués non pas au mérite professionnel mais en fonction de l'assiduité aux réunions de Lou Regain

Tout cela n'est pas sérieux, et au 21ème siècle les Alésiens méritent mieux qu'une gestion plus qu'approximative de l'argent de leurs impôts.

Plus que jamais, par ces temps de crise où l'argent public est loin de couler à flots, il faut exiger de la rectitude et de la transparence, chaque Alésien doit avoir le droit de savoir comment chaque euro de ses impôts locaux est utilisé et s'il l'est à bon escient.

Cette exigence, ce droit à la transparence je le garantirai comme maire, demain aux Alésiens !

Je suis candidat pour donner un nouveau souffle à la ville d'Alès.

Je veux être maire d'Alès pour mettre fin à ce système, c'est aussi l'enjeu de cette élection municipale.

Un nouveau souffle c'est mettre en place d'autres pratiques, la transparence dans la gestion de l'argent public, la baisse et la modération dans les dépenses de fonctionnement, de représentation.

Parce qu'il faut en finir avec les vieilles pratiques clientélistes, les copinages et la gestion parfois opaque de notre ville, ce que je veux pour Alès, c'est la normalisation de la gestion municipale.

Oui, les règles doivent changer, elles doivent être connues de tous et respectées par tous. Il n'y aura plus de faveurs, ni de passe-droits, il y aura des règles claires, sur lesquelles je veillerai dans l'intérêt du service public.

Je veux vous rappeler les engagements forts que j'ai pris devant les Alésiens.

Des engagements que nous sommes les seuls dans cette élection à avoir pris avec autant de clarté.

Dès le lendemain de mon élection, nous réaliserons un audit généralisé du budget de la ville et de ses satellites pour identifier les sources de gaspillage de l'argent public.

Dès la première année du mandat nous diviserons par 3 les frais de réception et de fêtes et cérémonies.

Les données de la ville d'Alès (les achats, les marchés conclus, les subventions aux associations, le budget,...) seront rendues publiques grâce à la création d'un site Open Data, c'est à dire en libre accès sur Internet.



L'ensemble de mes colistiers ont signé et se sont engagés à respecter une charte de déontologie : arrêt des embauches familiales et de complaisance, prévention des conflits d'intérêts, transparence dans les marchés publics et les achats municipaux,...

J'exigerai des élus de ma future majorité municipale qu'ils soient exemplaires dans leurs paroles, leur comportement et leurs actes. Cette charte sera votée par le conseil municipal et viendra compléter le règlement intérieur du conseil municipal.

Nous mettrons en place des conseils de quartier qui seront consultés pour les aménagements urbains et dotés d'un budget d'initiative citoyenne. Nous mettrons en place un Conseil des Sages, une instance consultative des seniors, de concertation, d'études et de propositions pour la vie de la cité. Car notre conception n'est pas l'exercice du pouvoir en solitaire, déconnecté des citoyens, mais bien la participation de tous aux affaires de la cité.

Nous n'ignorons pas le montant élevé de la fiscalité locale, c'est pour cela que nous avons pris dans cette campagne un engagement fiscal : 0% de hausse des taux des impôts locaux à la ville et à l'agglomération durant le mandat de six ans, tant pour les particuliers que pour les entreprises et les commerçants.

Notre priorité c'est de donner un nouveau souffle économique à Alès

Pour cela nous devons tisser les partenariats nécessaires au plan départemental, régional, national et européen pour qu'Alès puisse faire avancer ses projets. C'est tout le sens du soutien appuyé que nous ont apporté Damien Alary le président du conseil général et Christian Bourquin, le président de la région.

Pour entreprendre le redressement industriel de notre ville, nous mobiliserons tous les partenaires, l'École des Mines, la CCI, la Région, l'État, le Département, la Ville et son Agglomération, les entreprises, les syndicats salariés et patronaux.

L'enjeu c'est de consolider les filières actuelles et de développer de nouvelles filières industrielles autour de la transition énergétique et la transition numérique avec les filières de formation adéquates.

Ce nouveau souffle économique, c'est aussi une politique en faveur de l'entrepreneuriat et notamment en direction des petites et moyennes entreprises car plus de 93% de nos entreprises ont moins de 10 salariés à travers le soutien à la création et la reprise d'entreprises et l'accompagnement des microentreprises avec un espace de coworking et la mise en place de microcrédit. C'est l'amélioration de la desserte de nos zones d'activités en matière de haut débit et de transports. C'est encourager l'innovation avec la création d'un fab-lab, un laboratoire de fabrication.

Ce nouveau souffle économique, c'est redynamiser le commerce du centre ville par la piétonnisation de notre coeur de ville qui offrira ainsi un centre ville plus agréable à vivre. Notre coeur de ville deviendra piétonnier, rue Docteur Serres, rue d'Avéjan basse, rue de la République, dans un premier temps. Réalisée dans la concertation, la piétonnisation



s'accompagnera de la gratuité pour la ou les deux premières heures de stationnement dans les parkings relais (gardon, lycée JBD, gare) de navettes et de zones bleues de stationnement.

Ce nouveau souffle souffle économique, c'est développer des entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire, nous voulons demain soutenir les acteurs de l'ESS pour le développement du territoire notamment par la mise en place d'une pépinière d'activités. Les acteurs de l'ESS sur le territoire de l'agglomération ont besoin d'un accompagnement et d'un cadre constructif d'échanges pour se développer et donner pleinement leur mesure en matière de création d'emplois.

Avec l'ESS, on le sait, ce n'est pas l'homme qui est au service de l'économie mais bien l'économie qui est au service de l'homme. C'est ce que nous voulons faire sur Alès. Donner un nouveau souffle sur Alès, c'est donner plus de place à l'ESS, c'est lui donner toute sa place !

Ce nouveau souffle souffle économique, c'est faire d'Alès et de son Agglomération un véritable pôle touristique en développant le potentiel de notre territoire, le classement UNESCO des Cévennes, les festivals culturels comme Itinérances, Cratère surface ou les Fous chantants, notre histoire protestante, industrielle et minière. C'est un plan de développement hôtelier, le retour de la taxe de séjour au réel, la professionnalisation de l'office de tourisme.

Ce nouveau souffle souffle économique enfin, c'est faire en sorte que la commande publique, les achats et les marchés de la ville et de l'agglomération profitent d'abord aux acteurs locaux à travers des clauses sociales et de circuits courts dans les appels d'offre.

Nous allons engager Alès vers l'excellence environnementale

L'écologie est pour nous une des solutions et un des leviers qui peuvent permettre demain à notre bassin d'emploi de retrouver à la fois un nouveau souffle économique et industriel à travers les défis de la transition énergétique ; mais également de contribuer à améliorer concrètement la qualité de vie des Alésiennes et des Alésiens.

Nous ne nous contenterons pas du vernis vert que le maire UMP sortant a appliqué ces dernières années. Nous allons reprendre en profondeur un certain nombre de secteurs qui dépendent de la mairie : l'eau, l'énergie, les déchets, afin d'y mettre en place une gestion rigoureuse en phase avec les problématiques environnementales de notre temps.

Celui qui se prétend le chantre du développement durable et du bien vivre en Cévennes voudrait nous imposer un projet de Golf. Je le redis ici et c'est une position claire et de longue date, si vous me portez à la mairie, je stopperai le ruineux projet de Golf à Saint Hilaire de Brethmas. Ce projet, cette folie, est écologiquement aberrant et un futur gouffre financier, près de 30 millions d'euros payés avec nos impôts pour la construction, sans compter l'augmentation du prix de l'eau ! Ces terrains seront valorisés pour partie en une zone de production agricole bio à destination des cantines scolaires et de la restauration collective. Nous proposerons également de créer une zone naturelle protégée qui s'inscrive dans le développement du "tourisme vert".

Nous allons rendre la ville à tous les Alésiens

Nous voulons, rendre Alès plus accueillante, d'abord pour les Alésiens qui y vivent aujourd'hui.



Nous voulons améliorer la qualité de vie des habitants d'Alès par une valorisation des quartiers de la ville plutôt que d'essayer systématiquement d'occuper l'espace libre par du béton.

Notre ville a besoin de respirer, Alès a besoin de nouvelles zones vertes dans tous les quartiers de la ville.

L'espace public, les trottoirs, les éclairages, les places ont besoin d'être aménagés pour tous les Alésiens, les familles comme pour les plus anciens et les personnes porteuses de handicap.

Nous allons améliorer le Plan Local d'Urbanisme dans la concertation pour préserver notre cadre de vie, pour un urbanisme raisonné, et maîtrisé. L'urbanisme selon le maire sortant, c'est le Monopoly version copains-coquins. C'est le Clan des Siciliens, pardon, des Alésiens, enfin de certains Alésiens.

Il n'y a pas de fatalité à ce qu'à Alès on dérégule les règles d'urbanisme et que l'on perpétue une tradition typiquement Alésienne qu'est l'implantation de « monstres urbains » : quai du Gardon, Grand rue Jean Moulin, Centr'Alès avant hier, multiplication d'immeubles à niche fiscale comme au Tempéras hier, et aujourd'hui le projet VINCI-ROUSTAN de bétonnage de place des Martyrs de la Résistance.

Je veux rendre la place des Martyrs de la Résistance aux Alésiens.

Je refuse que notre ville et ses habitants soient engagés pour des décennies par la construction d'un parking souterrain ruineux que nous paierons pendant 30 ans 30 millions d'euros à taux variable, alors qu'un parking de surface de 400 places a été créé à 400 mètres de là devant le lycée JBD.

Je refuse que le dernier espace de notre vieil Alès soit bétonné, défiguré et privatisé au profit des promoteurs par quatre immeubles de luxe de 18 mètres de haut alors que 2000 logements sont vacants dans notre ville.

La également, sur ce sujet majeur nous sommes les seuls à proposer une alternative claire et crédible au projet dangereux et ruineux.

Nous avons travaillé avec mon équipe pour cette place historique d'Alès à un projet alternatif qui a été chiffré par un architecte-urbaniste.

Je propose aux Alésiens, en maintenant le projet du multiplexe, de créer un poumon vert au cœur d'Alès : un grand parc arboré et aménagé de 12 000 m² et de construire une maison des associations, annexe de l'espace André Chamson, un bâtiment à énergie positive d'environ 2000 m².

Un projet six fois plus utile et six fois moins cher pour les Alésiennes et les Alésiens :

Nous reprendrons le Plan Local de l'Habitat en concertation avec les propriétaires et les bailleurs sociaux pour mieux répondre aux besoins des Alésiens. Nous lancerons, en lien avec les entreprises locales du bâtiment, un plan de rénovation énergétique des logements les plus vétustes, notamment dans les Faubourgs d'Alès.

La transparence et la justice dans l'attribution des HLM sera enfin garantie par l'accueil et le suivi des demandeurs, la publication des critères, une commission pluraliste et la mise en place du "scoring", système de cotation de chaque demande.



La transparence et la justice dans l'attribution des HLM sera enfin garantie car rien n'est plus insupportable que l'opacité et l'injustice.

Nous allons définir un Plan de Déplacement Urbain cohérent à l'échelle d'Alès Agglomération avec des lignes de bus mieux adaptées aux déplacements domicile-travail-loisirs et à la vie quotidienne. Des bus circuleront en soirée et le week-end. Les pistes cyclables seront développées et sécurisées, la subvention municipale triplée pour l'achat de vélos électriques. Nous voulons requalifier les abords de la gare, porte d'entrée d'Alès et améliorer la liaison ferroviaire vers Nîmes et Montpellier.

Nous allons faire de notre ville, un véritable espace éducatif. Car l'école est pour nous la première promesse de la République

Mettre en place dans la concertation un véritable projet éducatif de territoire avec un contenu de qualité et gratuit. Ouvrir l'école aux partenaires œuvrant dans les domaines de la culture, du sport, de l'environnement et de la santé.

Les politiques municipales doivent être au service de l'éducation à travers un plan pluriannuel de rénovation et d'équipement de nos écoles, la sécurité assurée à la sortie des établissements, la gratuite des transports des sorties scolaires et un objectif 100% des repas bio dans les cantines en 2020.

Je veux, nous voulons, rétablir l'autorité et assurer aux Alésiens la sécurité, première des libertés, par une meilleure coordination des actions des polices nationale et municipale, de la gendarmerie, de la justice et des associations de prévention. La vidéosurveillance ne peut être l'unique réponse. La police municipale, à travers un encadrement professionnel, exemplaire et irréprochable, doit redevenir une police de proximité au service des habitants, présente dans tous les quartiers. Nous créerons un Office de la Tranquillité Publique, ouvert 24h/24 pour accueillir les victimes, pour mieux combattre la délinquance et les incivilités et intervenir plus rapidement.

Il ya tant d'autres sujets dont j'aurais voulu vous parler ce soir... Je n'en citerai qu'un pour terminer une proposition emblématique qui concerne tous les Alésiens et leur bien le plus précieux la santé. Pour permettre à tous un accès aux soins et en particulier aux classes moyennes, nous négocierons sur le principe des achats groupés, une mutuelle de santé à prix compétitif, ouverte à tous les Alésiens : c'est 0 euros de dépenses pour la ville et gagnant-gagnant pour tous !

Mes amis, je réaffirme ici ce soir que nous n'avons qu'un adversaire dans cette campagne: le maire sortant UMP et que nous n'avons qu'un ennemi l'extrême droite.

Non par je ne sais quelle doctrine idéologique, mais parce que je sais, après six ans d'opposition résolue au Conseil Municipal, que les choix du maire sortant UMP sont mauvais pour notre ville et ses habitants. Et nous savons, par expérience, que l'extrémisme municipal a partout été synonyme d'échec et de faillite financière et morale.



Mes amis, Alès n'est plus aujourd'hui la citadelle imprenable, comme on a tenté de nous le faire croire au début de cette campagne !

Alors qu'il annonçait sa victoire au premier tour il y a encore deux mois, le maire sortant sait comme nous qu'il y aura désormais un second tour le 30 mars. Il l'a dit publiquement dans les médias ces derniers jours.

Le maire sortant me cible désormais comme son seul adversaire dans ces mêmes médias. Le maire sortant sait comme nous qu'il devra m'affronter au second tour. Il est aujourd'hui fébrile car il sait que dans ce cadre l'union des deux autres listes de gauche se fera naturellement autour de notre équipe et de ma candidature et que la dynamique est de notre côté.

Le maire sortant est inquiet car il sait qu'avec vous, je suis en mesure de rassembler tous ces Alésiennes et ces Alésiens, de tous âges, de tous milieux sociaux et professionnels, qui ont une envie, un désir commun : une profonde volonté de changement de politique municipale.

Dans tous les quartiers de notre ville, de Clavières, aux Cévennes, de Rochebelle au Plan d'Alès, du Rieu à La Royale, des Près Saint Jean au centre ville, dans nos Faubourgs d'Auvergne et du Soleil, à Bruèges comme en Prairie nous avons rencontré ces Alésiennes et ces Alésiens qui veulent comme nous un nouveau souffle pour Alès !

Alors, chers amis, il reste peu de jours, 5 jours nous séparent ce soir du premier tour.

Et c'est maintenant qu'il faut tout donner.

Ce soir, nous sommes 500.

Imaginez si chacun d'entre nous faisait une liste de 10 personnes à convaincre d'ici dimanche. Famille, voisins, collègues de travail : 10, seulement dix.

Imaginez le résultat de dimanche soir si nous faisons ensemble ce travail de conviction et de mobilisation.

Le journal local a écrit un jour que j'étais un homme pressé.

Oui, je suis pressé.

Je suis pressé de me voir ma ville retrouver les couleurs de la démocratie locale.

Je suis pressé de voir ma ville, porter des projets collectifs, ambitieux et novateurs pour et avec la population.

Je suis pressé de voir ma ville rompre son isolement et être mieux respecté dans le département, la Région et dans le pays.

Je suis pressé qu'Alès retrouve un nouveau souffle !

Je vous souhaite une bonne campagne d'ici dimanche.

Je vous souhaite un très beau résultat le 23 mars.

Vive Alès, vive les Cévennes et vive le Gard !